

## ÉTIENNE SCHLUMBERGER (36) EXEMPLAIRE ET INDOCILE

Capitaine de vaisseau honoraire,  
Étienne Schlumberger (36)  
avait abordé sa centième année  
en disant à sa famille :  
« C'est long, on s'emm...  
souvent mais c'est quand  
même intéressant ! »  
Après une longue vie  
exemplaire et parfois indocile,  
le dernier polytechnicien  
compagnon de la Libération,  
dont les souvenirs<sup>1</sup>  
méritent d'être médités,  
s'est éteint dans son sommeil  
le 9 septembre dernier.

**N**É À PARIS en 1915, l'année même de la mort de son père, ingénieur et capitaine d'aviation, Étienne Schlumberger entre à l'École en 1936. Descendant d'une lignée de trois X (et ancêtre de deux autres), il s'illustre comme géné-K et ne manque pas d'embarrasser une administration qui ne peut ni le punir ni l'empêcher de sortir dans le Génie maritime.

### L'ÉVASION DES SOUS-MARINS

Après sa croisière sur la *Jeanne-d'Arc* et l'école d'application, il est affecté à la réparation des sous-marins à Cherbourg au début de 1940. C'est là qu'il organise, dès le 19 juin, « l'évasion » de quatre sous-marins français vers l'Angleterre puis son propre départ sans avoir entendu l'appel du général de Gaulle. Il veut par-dessus tout continuer à combattre, refuse de revenir en France et se rallie à la France libre en juillet. Muté à sa demande dans la Marine, il est rapidement embarqué comme officier et fait campagne à bord de divers avisos ou aux côtés de l'amiral Thierry d'Argenlieu jusqu'au début de l'année 1942.

Il rejoint le sous-marin *Junon* en février 1942 et le commande de mars 1943 à août 1944, allant de la Norvège à Alger, et déposant ou embarquant agents ou commandos. Il arme ensuite le sous-marin *Morse* puis rejoint à nouveau l'état-major et suit l'amiral Thierry d'Argenlieu en Indochine.

De retour en France à sa demande en 1947, il poursuit sa carrière militaire mais supporte mal ce qu'il ressent comme un isolement de gaulliste et démissionne en

Son caractère indépendant et généreux se manifeste notamment quand, ignorant les ordres, il s'éloigne du convoi marchand qu'il protège et sauve un équipage dont le navire avait été coulé par un sous-marin allemand.

1953. Au sein de la société Shell, il se consacre alors à l'architecture navale – pétroliers ou transporteurs de gaz liquéfié – puis s'intéresse au stockage géologique de gaz et crée la société Géostock qu'il dirige jusqu'à sa retraite en 1975.

### COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

Condamné aux travaux forcés à perpétuité par un tribunal de Vichy en 1943, il regrettera longtemps qu'on ne l'ait pas jugé digne de la peine capitale. Après l'annulation de cette sentence en 1944, il est fait Compagnon de la Libération en 1945 et recevra notamment la prestigieuse DSO britannique.

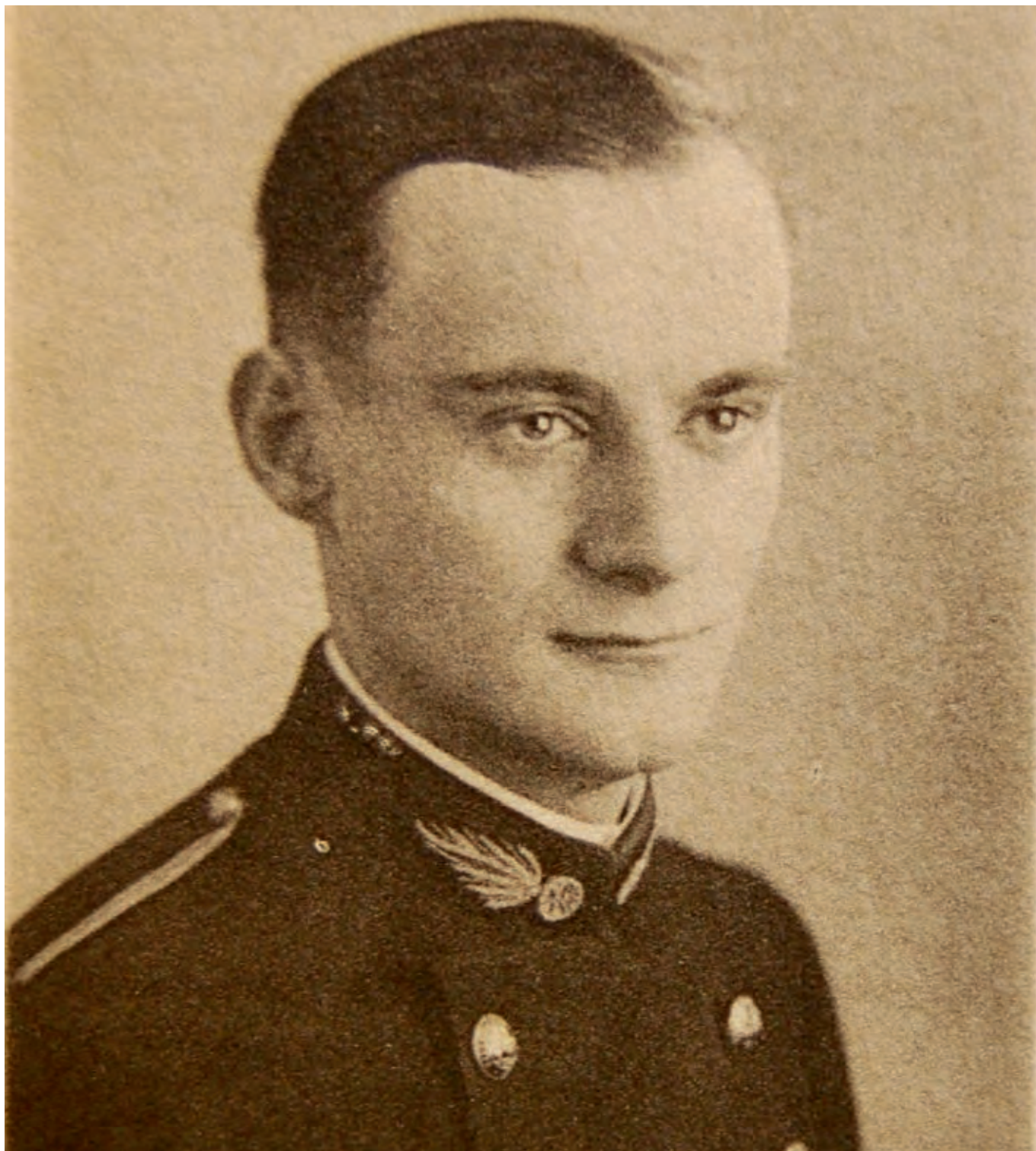
Grand amateur de voile, Étienne Schlumberger a profité du « début » de sa retraite pour faire le tour du monde et a séjourné régulièrement en Polynésie jusqu'en

2001. Il vivait depuis en Bretagne et avait accueilli avec humour sa récente promotion au titre de grand officier de la Légion d'honneur. ■

Alain Schlumberger (48)  
et Vianney Bollier (64)

« Il organise  
son propre départ  
sans avoir entendu  
l'appel du général  
de Gaulle »

1. *Les Combats et l'honneur des Forces navales françaises libres*, Éditions du Cherche-Midi, 2007.



© COLLECTIONS ÉCOLE POLYTECHNIQUE (PALAISEAU)

À la fin des années 1940 et au début des années 1950, la Marine nationale était encore traversée par des vents politiques contraires, autrement dit, la « Marine de Vichy » n'avait pas disparu, du moins dans les esprits. Étienne, le rebelle, n'y était plus à l'aise, il a quitté le service en 1953 avec le grade de capitaine de frégate de réserve, il est passé capitaine de vaisseau de réserve plus tard.

Patrice Urvoy (65)